Kolb, Eberhard, *Deutschland, 1918-1933. Eine Geschichte der Weimarer Republik*

Nicolas Patin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6694>

DOI : 10.4000/ifha.6694

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicolas Patin, « Kolb, Eberhard, *Deutschland, 1918-1933. Eine Geschichte der Weimarer Republik* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6694> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6694>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Kolb, Eberhard, *Deutschland, 1918-1933. Eine Geschichte der Weimarer Republik*

Nicolas Patin

- 1 La synthèse d'E.K. sur la République de Weimar a déjà connu plus de sept rééditions. Mais sous le titre *La république de Weimar (Die Weimarer Republik)* se cache un ouvrage dense et complexe, réservé à des lecteurs déjà connaisseurs de la période et des enjeux historiographiques. Ce n'est pas le cas du livre publié en 2010 qui a pour titre *Allemagne, 1918-1933*. L'objet d'étude est le même, mais la perspective est différente : il s'agit d'un ouvrage plus simple, destiné à un lectorat plus large. E.K. rejoint ainsi les historiens qui s'essayent à produire des synthèses ambitieuses sur cette période ambiguë (H.A. Winkler, H. Möller, H. Schulze).
- 2 Ce nouveau livre d'E.K., d'un format léger (218 pages) est d'une incroyable densité : c'est la principale qualité de l'ouvrage. L'auteur possède un sens de la formule qui donne à chaque phrase une intensité inégalée. Sans appareil de notes, sans tableaux, la narration s'étend, abordant tous les chapitres les plus attendus, dans une chronologie déjà classique : les années de fondation de la République, la stabilisation relative, puis la crise des années 1930-1933. Les chapitres de politique intérieure s'intéressent aux décisions fondamentales, avec une capacité de sélection des faits très heureuse : on y comprend les difficultés d'un régime qui débute sur une révolution dont aucune force politique n'était pleinement à même d'assumer les conséquences. L'analyse de la politique extérieure est plus classique, avec quelques excursions parfois trop lointaines dans la politique européenne. L'histoire culturelle n'est pas négligée, et E.K. ne se laisse pas prendre au piège de « l'âge d'or des années vingt » : comme l'a démontré plus longuement Christian Baechler, le Bauhaus, l'expressionnisme et les cabarets berlinois étaient bien le symbole d'une nouvelle vague culturelle, mais cette vague était rejetée par une partie très importante de la population allemande. Loin d'être dominante, elle symbolisait la division profonde de la culture weimarienne, toujours proche des cultures politiques antagonistes. L'auteur analyse de manière transversale le passage à

la société de masse, à partir de statistiques et de réflexions très originales. Sur la montée du national-socialisme, E.K. reste plus mesuré. Décrivant avec une rigueur statistique la montée du mouvement hitlérien, il ne s'avance cependant pas sur des interprétations plus larges qui permettraient d'expliquer la séduction exercée sur les masses par le national-socialisme.

- 3 Tout l'intérêt du livre repose sur sa capacité à décrire les événements essentiels, et, sans rentrer dans des débats trop savants, à en saisir l'enjeu profond. E.K. ne s'abrite pas derrière une histoire purement positiviste, et arrive, comme il le fait pour les événements, à rendre compte des hypothèses contradictoires en quelques lignes. Il analyse ainsi, à la fin de l'ouvrage, les principales théories sur la fin de la République, la responsabilité importante des élites aux pouvoirs dans la liquidation du régime et la tentation – totalement illusoire – d'utiliser Hitler. Les spécialistes trouveront dans ce livre un récit exigeant et concis, d'une clarté rarement atteinte. Un lecteur moins averti y découvrira la peinture d'une époque tourmentée et contradictoire.
- 4 Nicolas Patin (université Paris Ouest-Nanterre-La Défense)